

Beaufort, ancien hydrographe de l'Amirauté; Sir John Richardson, un des explorateurs les plus renommés des mers arctiques auquel, suivant M. A. K. Isbister, la science doit presque tout ce qui est connu de l'histoire naturelle de la vaste région qui entoure la baie d'Hudson et auquel nous avons fait plus d'un emprunt (1); le docteur Hawks, président de la Société géographique de New-York; M. Henri Grinnell, et beaucoup d'autres personnages distingués, dont la compétence ne saurait être contestée, ont écrit dans le même sens (2). Si nous nous sommes hasardé à traiter un sujet aussi délicat et à émettre une opinion, c'est que nous nous sommes appuyé sur les imposantes autorités qui viennent d'être citées en étudiant avec soin les cartes de l'Amirauté, et les principales publications officielles ou privées que nous avons pu nous procurer sur les actes et les travaux de Franklin.

Il est bien à regretter que des circonstances particulières aient empêché le commandant du *Prince-Albert*, envoyé, en 1851, aux frais de lady Franklin, à la recherche de son mari, de suivre à la lettre les instructions de

(1) *On the GEOLOGY of the HUDSON'S BAY TERRITORIES and of portions of the ARCTIC and NORTH-WESTERN REGIONS of AMERICA*, by A. K. ISBISTER M. A. M. R. C. P., etc. With a Coloured Geological Map.

(2) Dans une lettre que M. Henri Grinnell nous a adressée de New-York, le 6 mars 1856, se trouve le paragraphe suivant qu'il nous paraît utile de citer : « *In relation to the first discovery very of the North-West Passage, I entirely agree with you in the Conclusion you come to. — Some day or other I trust we shall have positive evidence that to Sir John Franklin's party belongs the honour of a Communication by water between the Atlantic and the Pacific, north of the Continent of America. — The circumstantial evidence is sufficient for me,* »

A un mois de distance (avril), M. le docteur E.-K. Kane, navigateur intrépide, auquel on doit de récentes et importantes découvertes, cet ami si intime de notre Belot et qui a fait comme lui plusieurs voyages à la recherche de Franklin, nous écrit de Philadelphie : « *I have read with great interest your analysis of the recent Arctic Explorations in connection with the N.-W. passage, and fully accord with the view which you have taken as to the position and labours of Sir John Franklin. It gives me pleasure to acknowledge the harmony between your opinions and my own.* »

Ces deux hommes remarquables font allusion à une note que nous avons publiée sous ce titre : *Des dernières expéditions faites à la recherche de Sir John Franklin, et de la découverte d'un Passage par mer de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique*, lue à la Société de géographie le 18 janvier 1856, et reproduite en partie dans la présente notice que nous devions, mais n'avons pu communiquer à l'Assemblée générale de cette Société du 21 décembre 1855.